

[END OF TRANSCRIPT]

ERIC

Moi, j'ai fait une section économique et littéraire ... c'est à dire que j'ai étudié de l'économie ... un peu .. même beaucoup de mathématiques ... des langues vivantes .. l'anglais .. l'allemand ... euh ... enfin toutes sortes de sujets .. c'était très général ... c'est .. je ne voulais pas faire cette section .. je voulais faire une section avec une troisième langue vivante ... avec de l'espagnol ... mais je n'ai pas pu car il n'y avait plus de places dans le lycée où je voulais aller ... alors j'ai été dans un lycée technique ... au départ j'étais ... euh ... très malheureux ... je ne voulais pas y aller ... euh ... mes parents m'avaient proposé d'aller dans un lycée privé ... dans un lycée à vingt kilomètres de chez moi ... mais j'ai passé trois excellentes années dans ce lycée ... on était une classe un peu particulière ... on était un peu à l'écart du reste du lycée qui préparait des sections techniques ... pour être techniciens .. pour être mécaniciens ... ou ... pour être cuisiniers aussi ... donc, c'était un peu particulier ... on n'était pas très bien vu par le reste du lycée qui pensait qu'on était des enfants de personnes très riches ..

Enfin moi, en maths, j'avoue que je dorsais ... les maths ne m'ont jamais intéressé ... j'ai toujours été nul ... je n'ai jamais rien compris aux maths ... donc en général j'étais au dernier rang ... je dorsais ... et pendant les interrogations, les tests, je regardais sur la copie de ... de mon ami ..

Mais .. euh ... , je crois que, au lycée, le professeur que j'ai le plus détesté, c'était pas mon professeur de maths ... c'était mon professeur d'allemand ... qui était ... euh ... qui était affreux ... c'était quelqu'un qui détestait les élèves ... et je trouvais que l'allemand était très très difficile ... mais c'était ... c'était très difficile ... tout particulièrement avec un prof qui n'aime pas ses élèves ... qui n'aide pas ... qui crie beaucoup ... et qui fait des commentaires ... euh ... pas très agréables pendant une heure ..

(The passage below should be read in approximately 2 1/2 minutes)

~~XXXX~~

17/11/11

[END OF TRANSCRIPT]

ERIC

Depuis que je suis en Ecosse je me suis habituée à ... manger de façon écossaise, à manger, par exemple, à manger des pâtes avec des frites, chose que je ne fais, par exemple, jamais en France. En France, on ne mangerait jamais de pâtes avec un autre légume. C'est quelque chose en ... c'est un plat en lui-même. Je trouve qu'en général les Ecossais ou les Britanniques s'alimentent ... s'alimentent assez mal. C'est ... ils mangent très gras, ils mangent énormément de bonbons. C'est très étonnant de voir les jeunes ici en Ecosse manger des bonbons absolument sans arrêt. Ils commencent le matin, par exemple, quand on prend le bus le matin ... ils commencent à manger des Twix, des Mars. A 10 heures, pour la récréation, pour le break, ils continuent à manger encore des Doubledeckers, encore des Twix, et tout au long de la journée.

A la cantine, par exemple, ils ne vont pas prendre le plat de viande avec ... je dirais ... des petits pois ... ils vont plutôt prendre le ... le petit pain ... le bun avec des frites, du ketchup et puis une canette de coca-cola. Comme ça ils vont pouvoir avoir tout ça pour l'après-midi.

En France dans les cantines ... c'est très différent, parce que les élèves n'ont pas le choix ... ils sont obligés de prendre une entrée ... prendre une salade, par exemple ... de prendre un plat principal ... une viande avec des légumes ... de prendre un yaourt et de prendre comme dessert ... il est très rare d'avoir des gâteaux ou des sucreries en France. Euh ... je suis toujours très surpris de voir, par exemple, très peu de professeurs dans les cantines en Ecosse ... Ils préfèrent rester dans la salle des professeurs et manger un sandwich, très, très vite ... ils ont ... moi ... pareil en Ecosse, je mange en ... en dix minutes ... alors que quand j'étais élève je restais une ... une demi-heure ... trois quarts d'heure à table à manger lentement, à parler avec mes amis, à ... à faire parfois des batailles de yaourt.

(The passage below should be read in approximately 2½ minutes)

The material overleaf is provided for use only in an emergency, e.g. the tape or equipment proving faulty. The material must be read exactly as printed.

This paper must not be seen by any candidate.

Tuesday, 19th May—11.15 a.m. to 12.15 p.m.

LISTENING TRANSCRIPT

Higher Grade—PAPER II

FRENCH (REVISED)

SCOTTISH CERTIFICATE OF EDUCATION

1992

1992

[END OF TRANSCRIPT]

travaille ou bien je ... je ... pars en vacances. Généralement je travaille.
 Alors maintenant je ne suis plus obligé d'aller chez mes grands-parents ... mais ... euh ... je
 bien on faisait du vélo. C'était vraiment ... euh ... bien ... euh ...
 On jouait au foot, ou bien on allait jouer au billard. Quelquefois on allait à la piscine ou
 généralement.
 Lorsque je sortais l'après-midi, je retrouvais quelques copains. Soit ils habitaient le
 village, soit ils étaient touristes, eux aussi. Ils logeaient à l'hôtel ou ils campaient
 généralement.
 Mais il y avait les bons côtés aussi. Ma grand-mère préparait des bons repas exprès parce
 que j'étais là. J'avais de l'argent de poche souvent, ou bien des bonbons, des gâteaux ...
 euh ... Elle préparait des glaces exprès pour moi. Mon grand-père m'emménait dans les
 cinémas, dans les cafés.
 Ils étaient assez curieux aussi à propos de tout ce que je faisais... Ils me demandaient tout
 le temps ... euh ... Qui tu as vu? Qu'est-ce que tu as fait? Et ça me gênait un peu ...
 pas.
 Il y avait aussi les différences de points de vue quelquefois, par exemple la musique que
 j'écoutais, mon habillement. Ils n'aimaient pas ... euh ... quand je portais des jeans un peu
 déchirés, ... mais ... ou bien alors ... euh ... les couleurs des vêtements ne leur plaisaient
 pas.
 couché était assez tôt aussi. Généralement, je pouvais sortir jusqu'à dix heures du soir.
 heures le soir et l'heure du lever était assez tôt, vers neuf heures le matin. L'heure du
 l'heure du lever, l'heure du coucher. ... Les heures des repas étaient vers midi et sept
 comme contrainte ... euh ... un certain rythme de vie à respecter, les heures des repas,
 mais il y avait des contraintes mais il y avait aussi les bons côtés. Il y avait par exemple
 Quand j'étais plus jeune, j'allais chez mes grands-parents l'été et ... euh ... j'aimais assez,
 Les vacances chez les grands-parents.

(The passage below should be read in approximately 2 1/2 minutes)

The material overlaid is provided for use only in an emergency, e.g. the
 tape or equipment proving faulty. The material must be read exactly as
 printed.

This paper must not be seen by any candidate.

Tuesday, 25th May—11.15 a.m. to 12.15 p.m.

LISTENING TRANSCRIPT

Higher Grade—PAPER II

FRENCH (REVISED)

SCOTTISH CERTIFICATE OF EDUCATION

1993

[END OF TRANSCRIPT]

Ma saison préférée, c'est l'été, car il fait beau et . . . on a des vacances scolaires assez longues. J'adore le soleil et la chaleur. Je me sens beaucoup mieux en été qu'en hiver. Je trouve que . . . le soleil a une grande influence sur mon humeur. S'il ne fait pas beau en été, je me sens assez déprimée.

En France, j'habite à la campagne. On a un grand jardin potager et quelques arbres fruitiers. J'aime me lever très tôt le matin pour me promener dans le jardin et . . . m'occuper de la cueillette des fruits et des légumes, eh par exemple les fraises, les framboises, les tomates, les haricots verts, etc. On s'en sert pour préparer le repas de la journée et pour faire des conserves . . . pour l'hiver surtout. Les produits du jardin sont toujours très frais et ont meilleur goût que ceux qu'on achète au supermarché.

Etre au jardin me permet aussi de respirer un peu, d'oublier le stress de tous les jours et d'échapper à la pollution des grandes villes.

En été, les journées sont plus longues. On peut donc faire plusieurs activités différentes dans la même journée. On en profite beaucoup plus qu'en hiver.

En général, je passe beaucoup de temps avec mes amis, car . . . l'été, c'est un peu la saison des retrouvailles. Certains de mes amis font leurs études dans une grande ville universitaire et ne rentrent pas très souvent. Alors, on se rattrape en été. On sort beaucoup, on fait beaucoup de sport, on va à la piscine, flâner en ville par exemple. Le soir, on aime sortir au restaurant et au café, car on peut rester sur les terrasses très longtemps, jusqu'à la fermeture vers minuit ou une heure du matin ou même plus tard. Et en plus, la température reste très agréable.

Cet aspect me manquerait beaucoup si je devais rester en Ecosse. Avec le climat écossais on n'est jamais sûr de pouvoir sortir.

1994

[END OF TRANSCRIPT]

Je viens d'une région qui se trouve à côté de la Suisse, en France. C'est une région frontalière et . . . c'est un endroit qui est entouré de montagnes. D'un côté, il y a le Mont Blanc et de l'autre côté, il y a le Jura. C'est une région que je n'aime pas beaucoup parce que . . . elle est trop montagnaise et . . . j'aime bien y vivre mais seulement l'été parce que l'hiver il fait froid, il y a toujours de la neige et . . . c'est très gris, c'est très sombre; à cause des montagnes, il n'y a pas assez de lumière . . . et . . . j'étais très contente de quitter cette région, quand je suis partie étudier à l'université parce que je commençais à vraiment m'y ennuyer.

C'est une région où il n'y a pas grand'chose à faire. Euh . . . on peut aller à Genève si on veut sortir, mais . . . Genève, c'est une ville très petite. A Genève, il y a pas énormément de . . . de manifestations culturelles. C'est trop calme pour moi, c'est trop calme.

Les Suisses, en plus, sont assez différents des Français. Les Suisses me font beaucoup penser aux, aux Ecossais dans le sens où ils sont très disciplinés . . . euh. Ils font les choses très calmement. Ils sont très respectueux de la loi et de l'ordre. On les voit faire la queue partout dans les magasins. Ça me fait beaucoup penser . . . euh . . . à l'Ecosse. Et puis . . . l'accent suisse parce que . . . euh . . . les Suisses sont réputés pour parler t r è s d o u c e m e n t, comme ça. Donc, on a beaucoup de blagues euh en France pour . . . euh . . . et on se moque d'eux parce qu'ils ont vraiment un parler lent; on les appelle les tortues.

Non, cette région, je suis vraiment contente d'y être partie parce que, de toute façon, tous les jeunes partent parce que . . . il y a pas grand'chose à faire, il y a pas énormément de travail. Il y a, il y a assez de chômage. Et si on n'a pas la chance de trouver un, un travail sur Suisse, et de vivre en France, on a des problèmes parce que la vie est trop chère. Donc, les jeunes partent. Ils vont dans des endroits où, où ça bouge plus, où il y a plus de choses intéressantes à faire.

Instructions to reader:
 The passage below should be read in approximately 2 minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the passage a second time.

This material is provided for use only in an emergency (e.g. the tape or equipment proving faulty) or where arrangements have been agreed in advance by the Board for candidates with special needs. The material must be read exactly as printed.

FRENCH
 HIGHER GRADE
 Paper II
 Listening Transcript

SCOTTISH
 CERTIFICATE OF
 EDUCATION
 1995
 FRIDAY, 19 MAY
 11.20 AM - 12.20 PM

1995

1996

[END OF TRANSCRIPT]

Alors, je fais de l'auto-stop depuis que j'ai seize ans. J'aime le rock, mais dans ma ville les salles de concert sont en banlieue. Après 10 heures du soir, il n'y a plus de bus . . . et si je veux rentrer chez moi, il faut que je prenne un taxi—ce qui est très cher!

La seule solution que j'ai trouvée, c'est l'auto-stop. Au début, j'avais un peu peur. Mais finalement, ça c'est très bien passé et j'ai continué à le faire chaque fois que j'allais à des concerts. Ensuite, comme je trouvais que ça me permettait d'économiser de l'argent, j'ai pris l'habitude de faire de l'auto-stop pour voyager d'une ville à l'autre.

Bien sûr, il y a des avantages et des inconvénients. Parmi les avantages, on peut citer la possibilité de rencontrer plein de gens différents . . . par exemple, des gens sympathiques qui veulent simplement vous aider lorsqu'ils vous voient sur le bord de la route . . . des routiers qui ont envie d'avoir de la compagnie pendant leur trajet.

Mais c'est vrai aussi qu'il y a des inconvénients. Ça peut être très dangereux, en particulier comme je suis une fille. Pour éviter les situations dangereuses, il y a quelques règles à respecter: ne pas faire, si possible, de l'auto-stop de nuit . . . ne pas monter dans une voiture avec deux hommes . . . noter le numéro d'immatriculation de la voiture . . . vérifier qu'on peut facilement ouvrir les portes en cas de problème.

Il peut aussi arriver qu'en voyageant d'une ville à l'autre on se retrouve dans une région où il n'y a personne. On doit marcher sur des routes où aucun automobiliste ne passe. Mais c'est vrai qu'on peut être obligé de . . . de marcher longtemps, ce qui n'est pas agréable, surtout quand il pleut, et le voyage peut durer très très longtemps.

Mais j'ai . . . j'ai récemment passé mon permis de conduire. L'auto-stop, c'est bien, mais maintenant je suis trop vieille et trop paresseuse pour faire ça.

Instructions to reader:
 The passage below should be read in approximately 2½ minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the passage a second time.

1997

This material is provided for use only in an emergency (e.g. the tape or equipment proving faulty) or where arrangements have been agreed in advance by the Board for candidates with special needs. The material must be read exactly as printed.

Instructions to reader:
The passage below should be read in approximately 2½ minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the passage a second time.

Si j'étais riche, j'achèterais un château, un grand château, un beau château. Il y aurait toute ma famille dans ce château. Il y aurait beaucoup de pièces, beaucoup de chambres. Et aussi, autour du château, il y aurait une grande forêt et beaucoup d'animaux. Et j'emploierais beaucoup de personnel pour entretenir le château et la forêt. Il y aurait un jardinier, un cuisinier, des femmes de ménage, enfin beaucoup de personnel. Donc le château, ça serait chez moi.

Mais si j'étais riche, j'aimerais beaucoup voyager. Alors j'achèterais un bateau, un grand voilier pour voyager sur toutes les mers, tous les océans, pour découvrir tous les pays, tous les continents. J'irais notamment en Asie parce que j'ai des amis à Taïwan et en Corée. J'irais aussi visiter l'Afrique parce que l'Afrique est un continent mystérieux pour moi. Et j'aimerais bien connaître la culture africaine. J'aimerais aussi aller en Egypte, j'aimerais aller en Grèce. J'aime beaucoup l'antiquité. J'aimerais bien visiter les pyramides.

Mais aussi, je continuerais, je crois que je continuerais à travailler parce que travailler dans différents pays, ça me permettrait de connaître les différentes cultures. Euh, donc je travaillerais.

Et aussi si j'étais riche, je donnerais de l'argent. Je donnerais de l'argent . . . aux gens qui . . . euh . . . aux gens qui dorment dans la rue, aux gens qui n'ont pas de maison, aux sans-logis. Et si j'avais beaucoup, beaucoup d'argent, en fait, je donnerais de l'argent . . .

Mais . . . mais en fait, être riche, c'est pas très important. Ce qui compte, pour moi, c'est mes amis, ma famille, avoir une personne qu'on aime et qui nous aime. Et puis de toute façon, être riche c'est pas important parce que . . . si je voulais vraiment réaliser tous mes vœux, la chose dont j'aurais vraiment besoin c'est . . . c'est d'être un magicien.

[END OF TRANSCRIPT]

1997

The material overleaf is provided for use in an emergency only (eg the tape or equipment proving faulty) or where permission has been given in advance by the SQA for the material to be read to candidates with special needs. The material must be read exactly as printed.

SCOTTISH
CERTIFICATE OF
EDUCATION
1998

THURSDAY, 21 MAY
11.20 AM - 12.20 PM

FRENCH
HIGHER GRADE
Paper II
Listening Transcript

Instructions to reader:
The passage below should be read in approximately 3 minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the passage a second time.

Depuis que j'ai 3 ans, je vais à l'école—d'abord à l'école maternelle, puis à l'école primaire, au collège et enfin au lycée. Et j'en avais assez. Je voulais travailler un peu avant de rentrer à l'université. Euh . . . tout d'abord parce que je ne savais pas quoi faire. J'avais besoin de réfléchir un peu avant de faire de longues études sans savoir si c'était ce que je voulais. Mais je devais chercher et trouver un emploi. Et ça, ce n'était pas facile. Tout d'abord, parce que j'habitais dans un petit village à la campagne où il n'y a pas de travail. Et aussi parce que je suis jeune et que je n'ai aucune expérience. Alors, en attendant de trouver du travail, je vivais chez mes parents avec mon frère et ma sœur, plus petits que moi. Les journées étaient vraiment longues! Je n'avais rien à faire sauf lire le journal, regarder la télé et téléphoner aux annonces. Quand mon frère et ma sœur rentraient de l'école, on se disputait. Ils m'énervaient et étaient trop bruyants. Je ne pouvais vraiment plus les supporter. Trois mois plus tard, j'avais enfin trouvé du travail dans un supermarché . . . mais à 50 kilomètres de chez moi. Il n'y avait pas de bus dans mon village et je n'avais pas le permis de conduire. Mes parents travaillaient et ils ne pouvaient pas me conduire et venir me rechercher. Mais c'était le seul emploi que j'aie pu trouver. Alors j'ai dû louer un petit appartement près de mon lieu de travail. En fait, j'étais très heureuse de pouvoir enfin vivre seule. Je pouvais faire tout ce que je voulais: rentrer tard, inviter des amis. Mais, par contre, je devais faire la cuisine, faire le ménage et les courses. Ce n'était pas marrant. Et puis, je devais payer le loyer, je devais compter l'argent et ne pas trop le dépenser pour sortir. Aujourd'hui, je vis chez mes parents et je suis à l'université. Et finalement, ce n'est pas si mal de rester chez ses parents. On a moins de soucis et c'est bien de savoir qu'ils sont là pour nous écouter et nous protéger.

[END OF TRANSCRIPT]

1998

Instructions to reader:
The passage below should be read in approximately 2½ minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the passage a second time.

J'habite à Toulouse. C'est dans le sud-ouest de la France, près de l'Espagne. L'industrie la plus importante est l'aéronautique. C'est à Toulouse qu'on fabrique les avions européens, les Airbus et même le Concorde.

Mais Toulouse c'est surtout le soleil! En août la chaleur devient insupportable. Beaucoup de gens ont des piscines et . . . euh . . . c'est très agréable de se baigner quand il fait 40 degrés Celsius. Malheureusement je n'ai pas de piscine. Ma mère a peur de l'eau! Nous avons un jardin où nous passons les vacances d'été à paresser dans des hamacs, des fauteuils et des chaises longues. C'est le paradis!

Il y a beaucoup d'universités à Toulouse. Des étudiants de tous les coins de France et du monde entier se retrouvent à Toulouse pour étudier le droit, les sciences ou les langues. C'est pourquoi Toulouse est une ville dynamique. Il y a beaucoup d'étrangers ce qui lui donne sa vitalité.

C'est aussi une région touristique. Il y a quelques musées à visiter, beaucoup de monuments anciens, des églises et des cathédrales mais les touristes viennent à Toulouse surtout pour sa cuisine.

Le sud-ouest de la France est très réputé pour sa gastronomie—le foie gras, le confit, le vin et surtout le «cassoulet»—c'est une spécialité de Toulouse faite avec des haricots et de l'oie ou du canard.

On peut aussi pratiquer différents sports comme le canoë-kayak, le cyclisme, l'escalade, mais le sport le plus célèbre à Toulouse c'est le rugby. L'équipe toulousaine de rugby est championne de France. Par contre l'équipe de football n'est pas très brillante. Mais moi, ce que j'aime le plus à Toulouse c'est le soleil. Il rend les gens heureux et la vie semble plus facile quand il fait beau.

Si j'habitais dans un petit village, je crois que je pourrais m'adapter facilement. J'aime la campagne. Mais peut-être je m'ennuierais à la longue. Dans un petit village il n'y a pas grand-chose à faire. Bien sûr, la vie serait différente. Les gens sont plus proches à la campagne, ils sont plus amicaux, plus solidaires. Je découvrirais une autre manière de vivre.

[END OF TRANSCRIPT]

Instructions to reader(s):
 The dialogue below should be read in approximately 2½ minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (H) should be read by a female speaker and those marked (A) by a male.

Alain asks Hélène about her various visits to Britain.

A Tu travailles ici comme assistante, Hélène. C'est ton premier séjour en Grande-Bretagne?

H Non, non. Quand j'avais douze ans, je suis partie en échange scolaire avec des camarades de classe. Nous sommes allés à Oxford, en Angleterre, où nous avons logé dans des familles anglaises.

A Et cette expérience t'a donné un goût pour les langues étrangères?

H Oui. J'ai profité énormément de ce séjour. Autrefois, au collège, les langues ne m'avaient jamais tellement intéressée. Mais pendant mon séjour j'ai pris tant de plaisir à parler dans une langue étrangère, à apprendre une autre culture, à échanger des opinions. Et l'anglais est devenu ma passion.

A Ah oui? Moi, j'ai toujours préféré les matières plus pratiques: les sciences, la technologie . . .

H Mais les langues aussi sont très pratiques! Par exemple, tu sais qu'en France, on entend beaucoup de chansons en anglais à la radio, et on voit des films américains ou des films anglais à la télé. Donc, l'anglais n'est plus une langue imaginaire ou une langue qu'il faut apprendre, et ça devient plus intéressant.

A Et tu as toujours trouvé les langues assez faciles?

H Presque toujours. Quand je suis arrivée en Ecosse comme assistante, j'ai eu un gros choc en arrivant. Je ne comprenais pas un mot de ce que disait le chauffeur de taxi, à cause de son accent! Il m'a fallu un peu de temps pour m'habituer à l'accent écossais.

A Et ça a valu la peine?

H Ah oui! Je travaille à Dundee, et les gens de Dundee sont extra. On m'a fait visiter les plages et les montagnes, on m'a fait goûter le haggis et le Dundee cake, et on m'a même invitée à faire une partie de golf à Saint Andrews. Ça a été une expérience inoubliable!

A Une expérience que tu recommanderais aux autres jeunes gens?

H Oui. Certes, il y a des difficultés. A Noël—il faut l'avouer—je me suis sentie un peu triste, un peu seule, car j'ai pensé aux Noël's en famille. Mais quand on habite seul, on apprend à se débrouiller seul, à prendre ses propres décisions, et à se faire de nouveaux amis. Et quand on rentre chez soi, au bout d'un an—ou même d'un mois—on a vraiment le droit de se sentir fier de ce que l'on a fait.

[END OF TRANSCRIPT]

The dialogue below should be read in approximately 2¼ minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (I) should be read by a female speaker and those marked (A) by a male.

Antoine is asking Isabelle for her views on smoking.

2001

A Isabelle, quand est-ce que tu as commencé à fumer?
 I Ma première cigarette, je l'ai fumée en vacances, en Espagne. J'étais avec un groupe d'amies anglaises. Elles me proposaient tous les jours une cigarette et, au début, je refusais toujours. Puis, un jour, j'ai accepté. Maintenant, je fume environ un paquet par jour.

A Tu ne penses jamais aux dangers du tabac?

I Non, pas vraiment. La cigarette ne me semble pas être un problème tellement sérieux. Dans le monde moderne, il y a des dangers partout! Les maladies qui n'ont pas de remèdes, les fumées toxiques des voitures en ville, la pollution, les produits chimiques qu'on ajoute à toutes sortes d'aliments . . .

A Qu'est-ce que tu fais donc pour te maintenir en forme?

I Bon, rien, je suppose. Je travaille dans un bureau donc je passe la journée assise devant un écran, je mange ce qui me plaît—j'adore surtout le chocolat—et je ne fais pas souvent d'exercice parce que je n'aime pas le sport. Mais je suis trop jeune pour m'en inquiéter. On ne sait jamais ce qui vous attend.

A Tu n'as jamais essayé d'arrêter?

I Non, je n'ai jamais arrêté de fumer. Tu vois, il y a tellement de gens autour de moi qui fument qu'il est très difficile d'arrêter. Tous les autres fument et moi, je ne peux pas résister à la tentation. C'est pour cela que je fume, surtout quand je suis avec mes copines—quand je sors avec elles au cinéma ou au café, par exemple.

A Il y a beaucoup de tentations pour les jeunes?

I Ah oui, surtout en France. Tu sais qu'en France ce n'est pas du tout comme en Ecosse car on a le droit de fumer dans les lycées—pas dans les bâtiments, mais dans la cour de récréation. On y voit toujours des élèves qui fument. C'est tellement normal qu'ils ne se cachent ni ne jettent leur cigarette quand un professeur arrive.

A Donc, tu n'as pas de regrets?

I Si, j'ai quelques regrets. Si je pouvais, je ne fumerais plus. D'abord, ça coûte trop cher, et quelquefois, on se sent exclu. En France, on fait vraiment pression sur les fumeurs. La campagne anti-tabac est très importante en France: il est interdit de fumer dans les lieux publics, dans le bus, et dans beaucoup de restaurants. Mais, je sais que ça ne va pas me persuader d'arrêter. En fin de compte, si je fume, c'est parce que je ne veux pas arrêter!

[END OF TRANSCRIPT]

Instructions to reader(s):
 The dialogue below should be read in approximately 3 minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (A) should be read by a female speaker and those marked (M) by a male.

Adèle, a young student, talks about her life at Montpellier University.

- M Adèle, pourquoi as-tu choisi d'aller à l'université?
- A Eh bien, puisque j'étais forte en maths et en sciences à l'école, j'ai décidé de poursuivre mes études à la faculté, pour m'assurer une meilleure carrière après.
- M Ça te plaisait d'être loin de chez toi?
- A Ah oui, j'ai beaucoup apprécié la liberté, c'était super. Je me sentais indépendante pour la première fois. Bien sûr, au début j'étais un peu seule mais on s'habitue très vite et les copains vous aident à ne plus y penser.
- M Qu'est-ce que tu as aimé surtout à Montpellier?
- A Montpellier est une ville dynamique. C'est une ville d'étudiants. Il y a toujours suffisamment d'activités pour se divertir. Et puis le climat est favorable. C'est une ville très ensoleillée à cause de sa situation géographique, vous voyez.
- M Et les gens?
- A J'ai trouvé que les gens du sud sont plus ouverts, plus sociables, plus joyeux que les gens du nord.
- M Tu as loué une chambre en ville?
- A Non, non. J'habitais pas loin de la faculté. J'ai partagé un appartement avec des étudiants que je ne connaissais pas et qui venaient d'autres régions de la France. On a fini par s'entendre très bien, mais pour vivre ensemble il a fallu d'abord établir des règles, par exemple partager les tâches ménagères, et respecter les besoins des autres.
- M Beaucoup d'étudiants éprouvent des difficultés surtout au début. Et toi, comment as-tu trouvé la première année?
- A Au début les études n'étaient pas trop dures, et il y avait toujours une soirée organisée. On sortait en ville tous les soirs et par conséquent on travaillait peu. Mais les examens approchaient et soudain, je me suis rendu compte que je devais apprendre à organiser mon temps. En plus j'ai trouvé difficile de réviser car il fallait nous débrouiller seul parce que les profs n'étaient pas toujours disponibles pour nous aider.
- M Tu n'avais pas de problèmes financiers à l'université?
- A Mais si. Il a fallu que je trouve un emploi à mi-temps. J'ai travaillé dans un café qui s'appelle "le Petit Pain" pas très loin de l'université. C'était très fatigant après une longue journée d'études mais ça en valait la peine. J'avais moins d'ennuis d'argent après ça.

[END OF TRANSCRIPT]

Instructions to reader(s):
 The dialogue below should be read in approximately 3 minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (T) should be read by a male speaker and those marked (F) by a female.

Tristan talks about his holidays at his grandparents' house in Carolles.

F Tu ne passes plus tes vacances avec tes parents, Tristan?
 T Non. Pour moi, partir en vacances avec mon père et ma mère ne me dit plus rien. Ils préféreraient aller à des pays étrangers, des endroits exotiques, même. Moi, je ne veux pas passer mes vacances à voyager, j'aime mieux rester en France. D'ailleurs, je n'aime pas la chaleur dans certains pays.

F Ce ne serait pas intéressant de les accompagner?

T Non. Mon père enseigne l'histoire. En vacances, il insiste pour qu'on visite tous les sites historiques. Faire le tour des musées est obligatoire. Ma mère, elle, est photographe. Elle prend en photo des ruines, de vieux bâtiments pittoresques. Tout ça ne m'intéresse pas du tout. C'est pour ça que je vais chez mes grands-parents, à Carolles avec mon frère, où je peux faire des choses plus actives.

F Tu ne t'ennuies jamais chez tes grands-parents?

T Il faut que j'explique. Nous sommes nombreux dans notre famille. Quand je vais à Carolles, mes cousins sont là aussi. Pour moi, ça me donne l'occasion de mieux les connaître. Mes parents, eux, peuvent partir en vacances sachant que nous sommes en sécurité. En plus, nous laissons en France est beaucoup moins cher qu'emmener toute la famille en Egypte ou en Grèce.

F Tu t'entends bien avec tes cousins?

T Oui, on s'entend très bien. Nous partageons les mêmes goûts—les sports nautiques, les randonnées. Et pendant l'année, on se voit rarement, donc il y a toujours de nouvelles choses à se dire.

F Il y a assez de place dans la maison quand toute la famille est là?

T Des fois, mon frère et moi dormons dans notre tente dans le jardin. Et mes grands-parents ont converti le sous-sol en chambre pour mon cousin Richard qui est plus âgé que moi.

F Tes grands-parents sont sévères?

T Pas du tout. On peut faire ce qu'on veut. Les seules règles qu'ils nous imposent, c'est qu'on mange ensemble tous les jours à midi. Il faut aussi leur dire où nous allons si nous sortons le soir. À part ça, c'est la liberté totale.

2003

2003

2003

[END OF TRANSCRIPT]

T C'est une chose curieuse. Quand on est à Carolles, même les petites tâches ménagères sont amusantes. Préparer les légumes pour le déjeuner, aller au marché, choisir des fromages, chercher du pain pour le petit déjeuner, c'est rigolo, parce qu'on n'est pas forcé et on se sent détendu en vacances.

F Vous n'êtes pas obligés de faire quelques tâches ménagères en vacances?

T Ah non, j'apprécie beaucoup la vie plus lente chez mes grands-parents. Normalement pendant l'année scolaire, on est stressé par la routine de tous les jours. Mon emploi du temps est chargé. J'ai des devoirs à faire le week-end et j'ai aussi des cours privés de maths. En plus, mes parents sont très ambitieux pour moi. Ils veulent que j'aie les meilleures notes possibles. En vacances, alors, je ne fais rien.

F Ce n'est pas un peu trop tranquille à Carolles?

FRENCH 2003

Instructions to readers: # 1
 The dialogue below should be read in approximately 3 minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (f) should be read by a female speaker and those marked (m) by a male.

Marie-Claire is being interviewed about her career in tourism.

(m) Marie-Claire, vous êtes guide touristique ici à Saint-Jacques depuis quelque temps. C'est quel genre de ville?
 (f) C'est une ville de 4000 habitants, située au nord du département dans un paysage de forêts pittoresques.

(m) Vous êtes originaire de Saint-Jacques?

(f) Non. Mais ça fait dix ans que je vis ici.

(m) En quoi consiste votre travail?

(f) Il y a deux aspects dans mon travail. D'abord, je donne des renseignements aux touristes qui visitent l'office du tourisme. Comme service supplémentaire, je les guide. Je leur montre toutes les richesses locales. Deuxièmement, je m'occupe de la promotion de la région. Je vais de temps en temps à des foires, des expositions de tourisme où je parle de ma région. Aussi je correspond avec les journalistes, les agents de voyage, qui s'intéressent à Saint-Jacques.

(m) Qu'est-ce que vous faites en hiver quand il n'y a plus de touristes?

(f) Pendant l'hiver je prépare un catalogue des randonnées et des tours en voiture. Et je fais une liste d'endroits intéressants à visiter, et d'hôtels et de restaurants recommandés.

(m) Parmi vos responsabilités, quelles sont celles que vous préférez?

(f) La partie la plus intéressante de mon travail, c'est le contact avec des touristes de tant de nationalités différentes.

(m) Avez-vous remarqué des différences entre les touristes de pays différents?

(f) Il est certain que nous avons remarqué des différences. Par exemple, le touriste belge aime notre richesse culturelle, la qualité de nos hôtels et de nos campings en particulier. Mais il n'aime pas nos prix élevés. Le touriste allemand est notre client le plus fidèle. Il apprécie notre gastronomie et nos spécialités régionales, mais il critique notre attitude en ce qui concerne la protection de la nature.

2004

2004

[END OF TRANSCRIPT]

- (m) Vous accueillez aussi des Britanniques?
Oui, bien sûr. Les Britanniques adorent la campagne, le beau temps et les visites culturelles. Je les aime surtout parce qu'ils font toujours des efforts pour parler français au café et au marché.
- (m) Je suppose qu'une connaissance des langues vivantes est importante pour vous dans votre travail?
Ah oui, pour suivre une carrière dans le tourisme, il faut absolument savoir parler au moins deux langues étrangères.
- (m) Vous avez commencé votre carrière ici à Saint-Jacques?
Oui, après le baccalauréat, j'ai commencé à travailler comme guide dans des monuments nationaux comme des châteaux, des abbayes. Ensuite je suis partie travailler en Grèce pour un tour-opérateur français.
- (m) Quels sont vos plans pour l'avenir? Souhaitez-vous continuer à faire ce que vous faites actuellement?
Oui, pour le moment, je suis tout à fait contente de ma carrière ici à Saint-Jacques. Mais à l'avenir, j'ai l'intention de repartir à l'étranger pour perfectionner mes langues.

14-2004

The dialogue below should be read in approximately 3 minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (f) should be read by a female speaker and those marked (m) by a male.

Annick talks to us about her career as an athlete.

- (m) **Annick, tu as 24 ans, et tu es une athlète célèbre.**
- (f) Oui, j'ai représenté la France aux Jeux Olympiques. J'ai obtenu plusieurs victoires déjà, surtout aux 800 mètres, donc j'ai une belle collection de médailles.

(m) **Quel est le secret de ton succès?**

- (f) D'abord c'est la bonne santé. Il faut toujours faire attention à ça. Puis c'est l'entraînement. Ça doit être régulier, absolument tous les jours.

(m) **C'est tout?**

- (f) Non, l'entraînement physique seul ne suffit pas. Il faut aussi la concentration mentale, se consacrer entièrement à son sport. Et avant tout, il faut le désir de gagner. Un futur champion a besoin de toutes ces qualités.

(m) **Tu suis un régime spécial?**

- (f) Oui. A mon avis si on veut manger sainement, on mange de la nourriture chinoise. C'est une vraie philosophie qui aide le corps et l'esprit à la fois. Elle se base sur quelques règles importantes: les ingrédients doivent contenir beaucoup de légumes frais et peu de matières grasses. Et après avoir mangé, on doit quitter la table immédiatement pour aider la digestion.

(m) **Tu as toujours voulu être athlète professionnelle?**

- (f) Oui, depuis l'âge de seize ans je savais que ce serait ma carrière. Quand je jouais au squash contre mon frère aîné, je voulais le battre à tout prix. Il était beaucoup plus âgé que moi, mais j'avais horreur de perdre.

(m) **Tes parents t'ont encouragée quand tu étais plus jeune?**

- (f) Quand j'étais encore au lycée, c'était mon père qui se levait à cinq heures du matin pour m'emmener au gymnase ou au stade et qui attendait jusqu'à la fin de mon entraînement.

(m) **Et ta mère?**

- (f) Ma mère n'aimait pas l'idée que sa petite fille devienne athlète. Pour elle, ce n'était pas une carrière convenable pour une jeune fille. Elle aurait préféré me voir infirmière ou professeur.

[END OF TRANSCRIPT]

2005

- (m) Est-ce qu'elle a changé d'avis, maintenant?
- (f) Oui, parce qu'elle voit que les femmes participent maintenant à tous les sports. Elles ont fait des progrès énormes, surtout dans l'athlétisme.
- (m) Est-ce que ton mode de vie te laisse le temps de te détendre?
- (f) Oui, quand je peux, j'aime passer la soirée dans mon appartement avec mon fiancé, Jacques. (On loue une vidéo pour la soirée, et c'est Jacques qui me prépare quelque chose de délicieux à manger.
- (m) Merci, Annick et bonne chance pour les prochains Jeux Olympiques.

The dialogue below should be read in approximately 3 minutes. (On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (f) should be read by a female speaker and those marked (m) by a male.

Madame Fournier, a school teacher, is talking about her job.

2006

(m) **Madame Fournier, vous êtes professeur de collège. Dites-moi, il est comment votre collège? Où se trouve-t-il?**

(f) Mon collège n'est pas tellement grand. Il y a environ 650 élèves. Il se trouve dans le sud-est de la France, pas très loin des stations balnéaires de la Méditerranée.

(m) **Et vous aimez votre travail?**

(f) Oui, j'ai toujours aimé travailler avec les enfants. Je trouve que ça me donne beaucoup de satisfaction. Et d'ailleurs, les heures me conviennent: je n'ai pas de classes le lundi, donc je ne suis pas obligée de venir au collège. Ça me permet de passer une journée en ville, ou d'aller voir ma fille.

(m) **Vous avez une routine typique?**

(f) Eh bien, chaque jour est différent—c'est un des plaisirs de mon travail. Mais d'habitude, j'arrive au collège assez tôt car les cours commencent à huit heures. À midi, on peut manger à la cantine, mais moi, je préfère manger dans la salle des profs car je peux bavarder avec mes collègues. Après ça, je passe une heure à corriger des copies.

(m) **Tous vos élèves habitent près du collège?**

(f) Non, je ne dirais pas ça. Le collège est dans une petite ville—à peine plus grande qu'un village—et beaucoup de nos élèves habitent des fermes ou des maisons isolées à la campagne. Quelques-uns arrivent au collège en car scolaire, d'autres ont un parent qui les transporte.

(m) **Et comment sont vos élèves? Ils aiment leurs études?**

(f) La plupart des élèves sont bons, mais il y en a de toutes sortes. Les fils des fermiers, par exemple, savent qu'ils vont travailler à la ferme—comme leur père—et ils ne s'intéressent pas beaucoup à leurs études. D'autres sont plus ambitieux et travaillent dur. Eux, ils veulent quitter la ville et trouver un bon emploi, ou même aller à la fac.

(m) **Comme vous dites, votre collège se trouve dans une petite ville. Est-ce que ça apporte des problèmes sociaux?**

(f) Pas vraiment. Dans une petite ville, on arrive vite à connaître les parents, et le collège et la famille peuvent travailler ensemble pour aider l'enfant. Et aussi, il y a toutes sortes de clubs pour les jeunes, donc ils peuvent toujours trouver quelque chose à faire le soir et le weekend.

[END OF TRANSCRIPT]

2006

(m) Est-ce que vos élèves s'intéressent aux langues vivantes?

(f) En général, oui. Nos élèves savent qu'ils trouveront plus facilement du travail s'ils parlent une langue étrangère. D'autres élèves sont d'origine espagnole ou portugaise, et ils veulent rester en contact avec la culture de ces pays.

The dialogue below should be read in approximately 3 minutes. On completion of the first reading, pause for two minutes, then read the dialogue a second time. Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked (f) should be read by a female speaker and those marked (m) by a male.

Candidates have two minutes to study the questions before the transcript is read.

Aurélie, a student in Paris, is discussing life in the capital city.

(m) Aurélie, votre famille habite une petite ville, mais vous avez choisi de faire vos études à Paris. Est-ce que vous aimez la vie dans la capitale?

(f) Oui, j'aime beaucoup la vie à Paris. C'est animé de jour comme de nuit.

(m) Il y a toujours des touristes à Paris. Est-ce que vous trouvez ça chouette, ou est-ce que c'est un inconvénient?

(f) En effet, c'est vrai qu'il y a des touristes partout. Ce que je trouve amusant, c'est qu'il y a même certains cafés où personne ne parle français. Mais parfois, ça peut être un peu embêtant. On va à un endroit qui, en hiver, est assez tranquille, et on le trouve soudain plein de touristes en été. Heureusement, il y a toujours de beaux endroits que les touristes ne connaissent pas et où l'on peut se sentir beaucoup plus à l'aise.

(m) La vie à Paris n'est pas trop chère?

(f) Si. La vie à Paris est vraiment très chère. Vous voyez, les commerçants et même dans les supermarchés. Pour payer moins cher, certains Parisiens vont même faire leurs courses en banlieue.

(m) Et vous qui êtes étudiante, vous n'avez pas trop d'ennuis financiers ici à Paris?

(f) Ah, il faut absolument que les étudiants travaillent. J'ai de la chance, moi, car j'ai trouvé un petit boulot dans le quartier où j'habite. Je travaille le week-end dans un supermarché. C'est bien ennuyeux, mais c'est nécessaire. Heureusement, mes parents me paient le logement, mais pour m'offrir des vêtements ou des sorties au cinéma je dois travailler.

(m) Il existe sans doute des problèmes sociaux dans cette ville énorme?

(f) Bien sûr que oui. Les gens sont souvent plus stressés que les habitants des petites villes et ils deviennent quelquefois agressifs. Le chômage aussi est assez élevé. On voit beaucoup de gens pauvres qui chantent ou jouent de la guitare dans le métro pour gagner de quoi vivre. Et ce qui est vraiment triste, c'est qu'ils sont tellement nombreux que les gens ne font même plus attention à eux.

2007

[END OF TRANSCRIPT]

2007

- (m) Vous comptez rester à Paris toute votre vie?
- (f) Ah non, non, jamais. Mon rêve, ce serait de vivre dans le sud de la France avec mon mari et deux ou trois enfants dans une belle maison au bord de la mer. Paris est trop bruyant et il y a trop de circulation pour moi.